

Faire la différence... *De la recherche à la pratique*

Une série de monographies sur la mise en pratique de la recherche produite en collaboration par le Secrétariat de la littératie et de la numératie et l'Ontario Association of Deans of Education.

Monographie n° 32

Comment les enseignants peuvent-ils utiliser la littérature de jeunesse pour aider les élèves à développer leurs compétences en littératie critique?

Selon la recherche

- La littérature jeunesse contribue à transmettre les valeurs et les idéologies concernant les représentations de la féminité et de la masculinité qui se retrouvent dans les livres destinés aux jeunes de tous âges.
- Comme l'illustrent les histoires anthropomorphiques, les asymétries les plus évidentes entre les genres se retrouvent chez les animaux dotés de traits humains (par exemple, les cils exagérément longs, le collier de perles et le tablier).
- Les représentations sexistes ont une incidence sur le développement de l'enfant; elles fournissent des « règles » concernant les représentations et les comportements du genre féminin et du genre masculin.
- L'enseignement de la littératie critique amène les élèves à découvrir comment les stéréotypes sont construits dans les textes et leur influence sur le comportement.

ANNE-MARIE DIONNE est professeure adjointe à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. Elle enseigne la didactique des langues à l'élémentaire et la littérature jeunesse au Programme de Formation à l'enseignement. Ses intérêts de recherche portent sur la littératie familiale, la littératie scolaire et la littérature jeunesse. Elle détient un doctorat en psychopédagogie de l'Université Laval.

Développer la littératie critique

par l'analyse des représentations sexuées dans la littérature jeunesse

*Par Anne-Marie Dionne, Ph. D.,
Université d'Ottawa.*

Au cours des dernières années, le développement de la littératie critique est devenu un enjeu de taille pour les enseignants qui doivent préparer les élèves à vivre dans un monde saturé d'informations¹. En intégrant la littératie critique dans les activités quotidiennes de la classe, ils doivent les amener à découvrir que les textes, quelle qu'en soit la forme, sont porteurs de messages parfois subtils en ce qui concerne les relations de pouvoir, les iniquités ou les injustices sociales. Les enseignants doivent proposer aux élèves des activités éducatives qui les amènent à découvrir comment les textes sont construits et comment les auteurs parviennent à influencer leur compréhension du monde². À cet égard, la littérature de jeunesse constitue un moyen idéal pour aider les élèves à développer leurs compétences en littératie critique. Englobant les contes, la poésie, les romans, les bandes dessinées, les documentaires, les livres d'activités, etc., la littérature de jeunesse s'adresse principalement (mais pas exclusivement) à un public diversifié allant de la petite enfance jusqu'à l'adolescence. Morgan (2009) soutient que les livres destinés aux jeunes de tous âges sont imprégnés par les valeurs culturelles de la société et qu'ils contribuent à transmettre certaines idéologies d'une génération à l'autre³. Ainsi, à une époque où l'égalité entre les sexes est l'un des fondements de notre démocratie, il peut être pertinent d'amener les élèves à développer leur littératie critique en considérant les valeurs et les idéologies concernant les représentations de la féminité et de la masculinité qui se retrouvent dans les livres qui leur sont destinés.

Les représentations des genres dans la littérature de jeunesse

Fidèle miroir des valeurs et des représentations transmises aux jeunes par les adultes, les livres publiés à leur intention véhiculent des idéologies d'une génération à l'autre⁴. En scrutant sous divers angles des textes diversifiés, des chercheurs ont

Le Secrétariat de la littératie et de la numératie a pour objectif de fournir, aux enseignantes et enseignants, les résultats de la recherche actuelle sur l'enseignement et l'apprentissage. Les opinions et les conclusions exprimées dans ces monographies sont, toutefois, celles des auteurs; elles ne reflètent pas nécessairement les politiques, les opinions et l'orientation du ministère de l'Éducation de l'Ontario ou celles du Secrétariat de la littératie et de la numératie.

« ... l'identité sexuée de l'enfant se forme graduellement par ses interactions avec les gens qu'il côtoie et par son exposition aux médias, y compris les livres. Témoin des croyances et des valeurs en présence dans ce contexte social, des représentations simplifiées des rôles et des attributs associés à la masculinité et à la féminité se forment dans son esprit. »

pu rendre compte des idéologies qui concernent les représentations du genre féminin et du genre masculin.

Weitzman, Eifler, Hokada et Ross (1972) ont été les premiers à constater que dans la littérature de jeunesse, les personnages masculins étaient plus souvent mis en vedette que les personnages féminins⁵. De plus, alors que les personnages masculins étaient représentés dans des fonctions associées au pouvoir et à la réussite, les personnages féminins étaient plutôt représentés dans des rôles domestiques ou subordonnés. Des études récentes ont démontré le caractère peu évolutif de la situation en rapportant des résultats semblables^{6,7}.

Brugilles, Cromer et Cromer (2002) ont observé que la prédominance masculine se retrouve même dans les livres où les rôles sont tenus par des animaux⁸. Ainsi, les histoires anthropomorphiques n'évacuent guère le problème du sexisme, puisqu'en fait les asymétries les plus évidentes entre les genres se retrouvent chez les animaux dotés de traits humains. Leurs caractéristiques humaines sont souvent exagérées afin de représenter sans équivoque la féminité ou la masculinité. Par exemple, dans les illustrations, les cils exagérément longs, le collier de perles et le tablier servent souvent à définir l'adulte de sexe féminin, alors que le fauteuil du salon, les lunettes et le journal sont les attributs de l'adulte masculin. Pour leur part, Ferrez et Dafflon Nouvelle (2003) ont noté que le type d'animal servant à représenter les personnages varie d'un genre à l'autre : la souris sert le plus souvent à représenter les personnages féminins, alors que l'ours incarne le plus souvent les personnages masculins⁹.

Peu d'études ont cherché à savoir comment se situe la littérature de jeunesse canadienne quant à la représentation des genres. Toutefois, une étude sur le sujet a permis de constater qu'à l'instar de la littérature de jeunesse étrangère, on y retrouve des asymétries importantes¹⁰. Par exemple, l'analyse des illustrations dans des livres primés par le Prix du Gouverneur Général du Canada démontre que le genre féminin est sous-représenté, sauf dans les activités domestiques dans lesquelles on retrouve d'ailleurs très peu de personnages masculins. Ces derniers se retrouvent davantage impliqués dans des activités de loisir ou dans des activités professionnelles. Dans une autre étude portant sur les stéréotypes sexistes à l'égard des parents, on constate qu'au cours des ans, l'image de la mère demeure traditionnelle, alors que l'image du père tend à s'enrichir quelque peu, bien qu'il se montre toujours moins engagé envers les enfants que la mère¹¹.

Ces recherches suggèrent que la littérature de jeunesse véhicule des représentations stéréotypées du genre féminin et du genre masculin. On peut se demander comment les enfants sont affectés par de telles représentations.

L'incidence des représentations sexistes sur le développement de l'enfant

La littérature de jeunesse est un outil de socialisation qui influence le développement de l'identité sexuée de l'enfant, de même que l'édification de rapports égalitaires entre les hommes et les femmes dans la société¹². Les représentations sexistes que l'enfant peut observer dans les livres semblent avoir une incidence particulière sur ces deux aspects.

Dafflon Nouvelle (2006) explique que l'identité sexuée de l'enfant se forme graduellement par ses interactions avec les gens qu'il côtoie et par son exposition aux médias, y compris les livres. Témoin des croyances et des valeurs en présence dans ce contexte social, des représentations simplifiées des rôles et des attributs associés à la masculinité et à la féminité se forment dans son esprit. Ces croyances et ces valeurs, lorsqu'elles véhiculent des stéréotypes sexistes, sont susceptibles de créer dans ses schèmes mentaux une dichotomie en ce qui concerne des traits tels que l'apparence, les habiletés physiques et intellectuelles, les champs d'intérêt ou les métiers qu'il associe à chaque genre. Ainsi, l'enfant scrute son environnement afin de découvrir des « règles » auxquelles il ressent le besoin de se conformer. Ces règles sont les piliers sur lesquels repose la construction de son identité sexuée.

Dans les livres destinés aux jeunes, les représentations du genre masculin et du genre féminin offrent à l'enfant de possibles images de soi pour le présent et pour l'avenir. Les livres qui évoquent des représentations sexistes ont des effets pernicieux tant chez les garçons que chez les filles, même si ces dernières en subissent davantage les conséquences. Par exemple, une représentation stéréotypée des métiers et des professions selon les genres inciterait les filles à opter pour des emplois correspondant aux stéréotypes féminins traditionnels, lesquels mènent souvent à des situations de

subordination¹³. De ce fait, les représentations stéréotypées observées dans la littérature de jeunesse nuisent à la réalisation du potentiel féminin, car elles privent les filles de la représentation de modèles alternatifs, positifs et puissants.

La littératie critique en salle de classe

Les représentations sexuées relevées dans les livres destinés aux jeunes offrent une perspective particulière pour entreprendre une démarche de développement de la littératie critique avec les élèves de l'élémentaire. La littératie critique peut se définir comme étant « ...une démarche consciente et un instrument d'analyse des textes dont l'usage s'intègre progressivement dans les activités normales de la salle de classe. »¹⁴. Cette démarche amène le lecteur à découvrir que les textes ne sont pas neutres. Considérant les conditions sociales, politiques et économiques dans lesquelles ils sont produits, le lecteur en arrive à déceler les relations de pouvoir, les iniquités ou les injustices qui peuvent s'y retrouver¹⁵. Dans une démarche en littératie critique, le rôle de l'enseignante ou de l'enseignant est d'amener les élèves à aborder les textes dans un esprit de curiosité et d'analyse. L'enseignante ou l'enseignant les incite à dépasser le sens littéral du texte et à déterminer le dit et le non-dit afin d'analyser et d'évaluer le sens et l'intention de l'auteur¹⁶. Afin d'illustrer concrètement comment l'enseignement relatif au développement de la littératie critique peut être mis en pratique dans la salle de classe, le Secrétariat de la littératie et de la numératie (2009) met à la disposition des internautes une webémission qui offre un exemple concret de cette démarche¹⁷.

Par ailleurs, selon Lenski (2008), un enseignement de la littératie critique peut se réaliser en appliquant les principes suivants¹⁸ :

- considérer dans quel but le texte a été écrit;
- tenir compte des intentions de l'auteur;
- examiner les représentations des divers groupes contenues dans le texte;
- comprendre que les textes offrent une vision particulière du monde;
- analyser les moyens utilisés pour transmettre le message;
- considérer le pouvoir du langage utilisé par l'auteur;
- lire le texte selon diverses perspectives;
- encourager les élèves à prendre parti concernant les propos de l'auteur;
- donner l'occasion aux élèves de considérer et de clarifier leur propre point de vue;
- donner l'occasion aux élèves de s'impliquer dans une action sociale.

Pour parvenir à appliquer certains de ces principes, nous proposons des activités centrées sur des éléments de comparaison, lesquelles peuvent s'inscrire dans des lectures thématiques ou encore, se réaliser au cours des lectures effectuées tout au long de l'année.

Quelques activités proposées en salle de classe

L'image des princes et des princesses dans les contes

Dans les contes traditionnels, il peut être intéressant d'amener les élèves à comparer les caractéristiques physiques et psychologiques des princes et des princesses ainsi que leurs qualités respectives, lesquelles sont souvent stéréotypées. On peut ensuite comparer ces livres qui entretiennent des visions traditionnelles avec des livres qui représentent les princes et les princesses d'une façon anticonformiste. Les informations concernant les critères choisis sont notées dans les cases d'une grille, laquelle comporte autant de colonnes que de livres lus. Quant aux critères, ils sont inscrits chacun dans une rangée, du côté gauche de la grille. Une fois la grille complétée, les élèves sont amenés à développer leur littératie critique en se prononçant sur les choix effectués par les auteurs pour décrire les personnages de chaque genre.

Les métiers et les professions

Pendant une semaine, on peut demander aux élèves de relever, dans les livres lus en groupe ou individuellement, les métiers et les professions qui sont représentés en tenant compte du sexe des personnages. Ceux-ci sont notés dans deux histogrammes : un pour les personnages féminins et un pour les personnages masculins. On amène ensuite les élèves à établir des comparaisons entre les métiers et les professions généralement attribués aux hommes ou aux femmes. Dans leurs lectures subséquentes, on leur demande d'être à l'affût de livres dans lesquels on observe des choix de carrière non traditionnels, tant pour les hommes que pour les femmes. Un autre

Répercussions sur les pratiques en classe

Quelques activités proposées en salle de classe

- Demander aux élèves de créer un diagramme de Venn afin de comparer les caractéristiques physiques et psychologiques des princes et des princesses dans les contes traditionnels. Leur demander ensuite de procéder au même exercice avec des contes contemporains et de comparer les deux.
- Pendant une semaine, demander aux élèves de relever dans les livres les métiers et les professions qui sont représentés en tenant compte du sexe des personnages. Un diagramme de Venn peut être utilisé pour indiquer les métiers et les professions attribués uniquement aux femmes et ceux attribués uniquement aux hommes. Les élèves discutent ensuite de ces représentations dans le contexte d'aujourd'hui.
- Demander aux élèves de comparer certains livres ou certaines collections que les maisons d'édition destinent plus particulièrement aux filles ou aux garçons et de relever si les couleurs, les couvertures et les contenus varient en fonction des destinataires. Les élèves peuvent ensuite inscrire dans un journal de lecture leurs opinions, leurs réactions ou leurs observations en ce qui a trait à ces divers moyens de promotion.

Pour en savoir davantage sur les ressources du SLN...

<http://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/publications.html>

Téléphone :
416 325-2929
1 800 387-5514

Courriel :
LNS@ontario.ca

organisateur graphique qui peut être utilisé pour une telle activité est le diagramme de Venn. Les métiers et les professions attribués uniquement aux femmes dans les livres lus sont notés dans un cercle alors que ceux attribués uniquement aux hommes sont notés dans un autre cercle. Les métiers et les professions exercés par les femmes et les hommes sont notés dans la zone commune. Le développement de la littératie critique est favorisé en comparant les métiers et les professions attribués aux personnages de chaque genre dans la littérature de jeunesse à ceux des citoyens qui évoluent dans notre réalité et à notre époque.

Les collections « pour les filles » ou « pour les garçons »

On peut présenter certains livres ou certaines collections que les maisons d'édition destinent plus particulièrement aux filles ou aux garçons. On encourage les élèves à considérer les techniques déployées par les maisons d'édition pour intéresser la clientèle ciblée. Ils constateront probablement que les couleurs, les couvertures et les contenus varient en fonction des destinataires. On peut susciter les réactions des élèves quant aux stéréotypes qui sont ainsi véhiculés. Se laissent-ils influencer par ces divers aspects lorsqu'ils choisissent un livre? Il serait intéressant d'inciter les élèves à inscrire dans un journal de lecture leurs opinions, leurs réactions ou leurs observations à l'égard de ces divers moyens de promotion. Les entrées dans le journal de lecture pourraient servir de point de départ à d'éventuelles discussions de groupe.

Conclusion

Le principe de l'égalité entre les genres est une valeur de notre société. À ce titre, la littérature de jeunesse est un outil de socialisation important, car elle a le pouvoir d'influencer la construction de l'identité sexuée de l'enfant et d'influencer les rapports sociaux entre les adultes de demain. Les livres qui bousculent les clichés traditionnels doivent être mis en valeur auprès des élèves. Ceux où l'on observe des représentations stéréotypées peuvent également faire partie de la littérature pour les jeunes, car, malgré cet écueil, ils peuvent mettre en évidence d'autres valeurs importantes qui favorisent des rapports harmonieux dans la société. Le développement de la littératie critique par le biais de la littérature de jeunesse a des effets positifs sur l'apprentissage et la réussite des élèves. Par cette expérience, ceux-ci sont amenés à décrypter les symboles qui dénotent les relations de pouvoir, les iniquités ou les injustices dont ils sont témoins, non seulement par rapport au sexisme, mais dans tous les domaines où il peut y avoir de la discrimination. Cette compétence leur permet de développer des façons de penser qui les mènent à comprendre des questions de société et à devenir des citoyens engagés dans une société démocratique.

BIBLIOGRAPHIE

- LUKE, A., J. O'BRIEN et B. COMBER (2001). « Making community texts objects of study », dans FEHRING, H. et P. GREEN (éds.), *Critical literacy: A collection of articles from the Australian Literacy Educators' Association*, (p. 112-123), Newark, DE: International Reading Association.
- BAINBRIDGE, J., R. HEYDON et G. MALICKY (2009). *Constructing meaning: Balancing Elementary Language Arts – 4th Edition*, Toronto: Nelson Education.
- MORGAN, H. (2009). « Gender, racial, and ethnic misrepresentation in children's books: a comparative look », *Childhood Education*, vol. 85, n° 3, p. 187-190.
- DAFFLON NOVELLE, A. (2003). « Histoires inventées : Quels héros et héroïnes souhaitent les garçons et les filles? », *Archives de Psychologie*, vol. 70, p. 147-173.
- WEITZMAN, L.J., D. EIFLER, E. HOKADA et C. ROSS (1972). « Sex-role socialization in picture books for preschool children », *American Journal of Sociology*, vol. 77, p. 1125-1149.
- ANDERSON, D.A. et M. HAMILTON (2005). « Gender role stereotyping of parents in children's picture books: The invisible father », *Sex Roles*, vol. 52, n° 3/4, p. 145-151.
- LY KOK, J. et B. FINDLAY (2006). « An exploration of sex-role stereotyping in Australian award-winning children's picture books », *The Australian Library Journal*, vol. 5, no 3, p. 248-261.
- BRUGEILLES, C., I. CROMER et S. CROMER (2002). « Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou Comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre », *Population*, vol. 57, n° 2, p. 261-292.
- FERREZ, E. et A. DAFFLON NOVELLE (2003). « Sexisme dans la littérature enfantine : Analyse des albums avec animaux anthropomorphiques », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, vol. 57, p. 23-38.
- DIONNE, A.-M. (2009). « La représentation des genres dans la littérature jeunesse : Une analyse des illustrations des livres primés par les prix du Gouverneur général du Canada », *Revue des Sciences de l'éducation*, vol. 35, n° 2, p. 155-175.
- DIONNE, A.-M. (2007). « Étude des stéréotypes à l'égard des parents dans la littérature jeunesse canadienne française », *Revue de l'Université de Moncton*, vol. 38, n° 2, p. 111-143.
- DAFFLON NOVELLE, A. (2006). *Filles-garçons : Socialisation différenciée?*, Grenoble : PUG.
- RIGNAULT, S. et P. RICHERT (1997). *La représentation des hommes et des femmes dans les livres scolaires*, Paris : La documentation Française.
- ONTARIO. Ministère de l'Éducation (2004). *La littératie au service de l'apprentissage : Rapport de la Table ronde des experts en littératie de la 4^e à la 6^e année*, Toronto, ON.
- JOHNSON, H. et L. FREEDMAN (2005). *Developing critical awareness at the middle level: Using texts as tools for critique and pleasure*, Newark, DE: International Reading Association.
- DAGUET, H. (2000). « TIC et pratiques enseignantes au collège : Analyses et perspectives », dans BARON, G.-L., E. BRUILLARD et J.-F. LÉVY (éds.), *Les technologies dans la classe : De l'innovation à l'intégration*, (p. 37-52), Paris, France : EPI-INRP.
- SECRETARIAT DE LA LITTÉRATIE ET DE LA NUMÉRATIE. (2007). *Critical literacy*. [En ligne], [http://www.curriculum.org/secretariat/november29.shtml] (Consulté le 15 juin 2010).
- LENSKI, S. (2008). « Teaching from a Critical Literacy Perspective and Encouraging Social Action », dans LENSKI, S. et J. LEWIS (éds.), *Reading Success for Struggling Adolescent Learners*, New York: The Guilford Press.

Faire la différence... De la recherche à la pratique est mise à jour tous les mois et publiée sur le site Web

www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/whatWorks.html

ISSN 1913-1097 Faire la différence... De la recherche à la pratique (imprimé)

ISSN 1913-1100 Faire la différence... De la recherche à la pratique (en ligne)